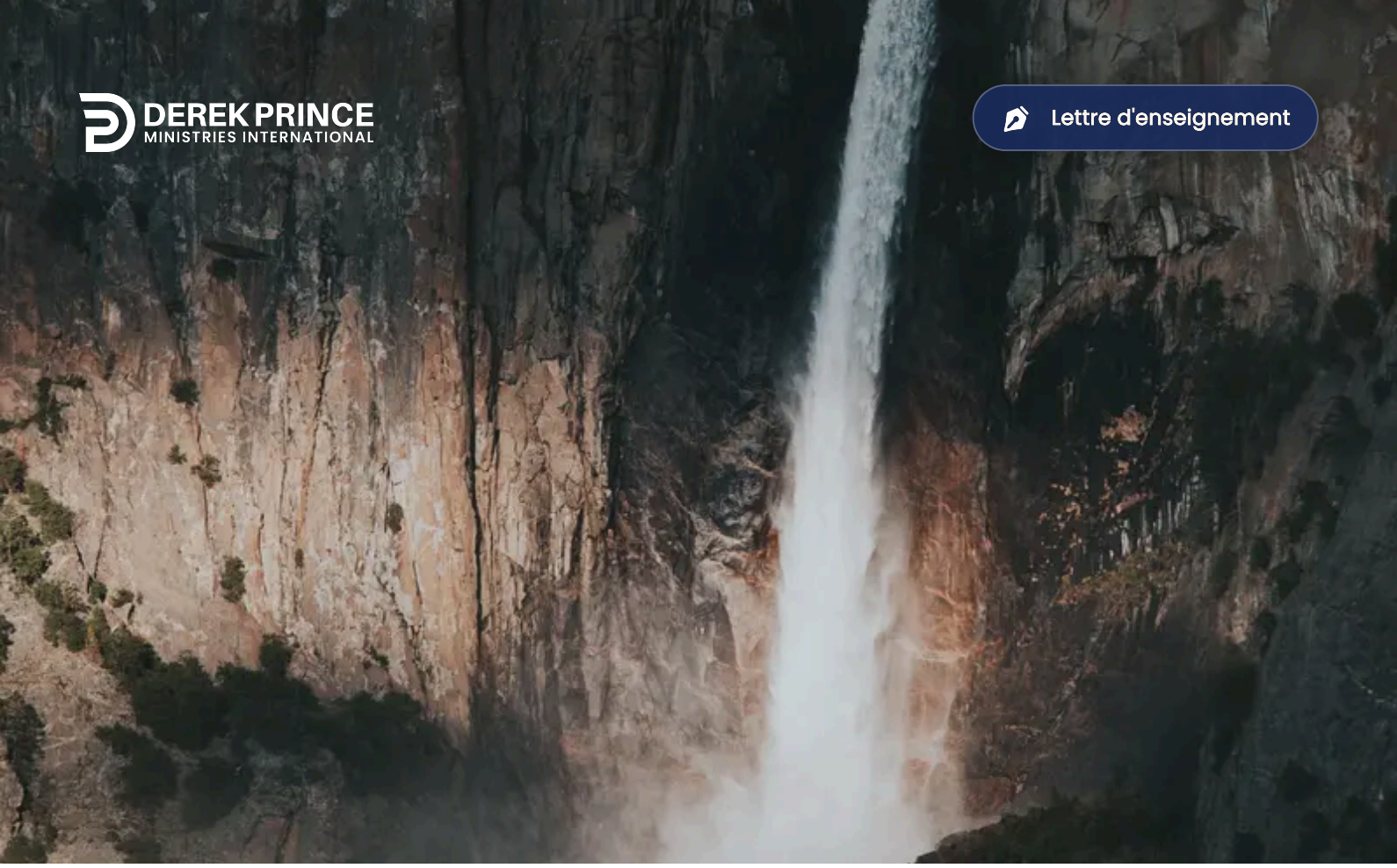


DEREK PRINCE
MINISTRIES INTERNATIONAL

Lettre d'enseignement

# Recevoir la promesse



Partie 3/6

## L'abondance de Dieu
## Par Derek Prince

Dans les deux lettres précédentes de la série « *L'abondance de Dieu* », j'ai présenté une liste de cinq principes fondamentaux concernant la provision de Dieu.

1. La provision de Dieu se trouve dans ses promesses.
2. Les promesses sont notre héritage.
3. Les promesses de Dieu sont l'expression de sa volonté.
4. Toutes les promesses de Dieu nous sont accessibles par Christ.
5. L'accomplissement des promesses de Dieu ne dépend pas de nos circonstances, mais de notre respect des conditions de Dieu.

## Deux promesses précises

Pour appliquer concrètement ces principes, je voudrais examiner deux promesses précises de Dieu, tirées des Psaumes.

> « Craignez l'Éternel, vous ses saints ! Car rien ne manque à ceux qui le craignent. Les lionceaux éprouvent la disette et la faim, Mais ceux qui cherchent l'Éternel ne sont privés d'aucun bien. » (Psaume 34:10-11, LSG)

> « Car l'Éternel Dieu est un soleil et un bouclier, L'Éternel donne la grâce et la gloire, Il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité. » (Psaume 84:12, LSG)

Ces deux promesses affirment clairement que Dieu pourvoira à tout ce qui est bon et dont son peuple pourrait avoir besoin. Toutefois, avant de nous précipiter pour nous approprier ces promesses, suivons une démarche logique : examinons les conditions. C'est en négligeant cette étape que beaucoup s'égarent. Ils disent : « Oh, quelle belle promesse ! Je la veux », mais ne prennent pas le temps d'en examiner les conditions. La plupart des promesses de Dieu sont conditionnelles : « Si vous faites ceci, je ferai cela. »

Il existe, bien sûr, certaines promesses inconditionnelles de Dieu. Par exemple : « Dans les derniers jours [...] je

répandrai de mon Esprit sur toute chair » (Actes 2:17, LSG). Une autre est la promesse du rétablissement d'Israël. Ce sont des promesses inconditionnelles de Dieu liées à un moment précis. Certaines promesses seront accomplies par Dieu sans condition, au moment qui lui convient. Cependant, la plupart des promesses de Dieu sont conditionnelles.

## Les conditions

Avant de nous approprier les promesses contenues dans les versets ci-dessus, nous devons donc faire une simple analyse biblique pour découvrir les conditions qui s'y rattachent, en gardant à l'esprit que ces promesses ne sont données qu'à ceux qui remplissent les conditions. En réunissant les deux passages, nous constatons qu'ils énoncent au total trois conditions simples. Pouvez-vous les repérer ?

Nous devons :

1. Craindre l'Éternel.
2. Chercher l'Éternel.
3. Marcher dans l'intégrité.

Si nous remplissons ces trois conditions, l'Écriture dit que Dieu ne nous refusera aucun bien. N'est-ce pas enthousiasmant ?

Cependant, notre analyse logique doit aller un peu plus loin. Le mot clé de ces promesses est « bien ». Dieu ne refusera aucun bien à ceux qui remplissent ses conditions. Avant de décider qu'une chose que nous réclamons à Dieu sur la base de ces promesses est « bonne », nous devons nous poser deux autres questions.

Premièrement, cette chose est-elle bonne en elle-même ? Ou, pour employer le vocabulaire philosophique, est-elle absolument bonne ? C'est l'élément invariable de la situation. Une chose absolument bonne est toujours bonne.

Deuxièmement, nous devons toutefois nous demander : cette chose est-elle bonne pour moi dans ma situation particulière ? Pour reprendre le vocabulaire philosophique, est-elle relativement bonne ? C'est l'élément variable de la situation. Une chose bonne en elle-même peut ne pas être bonne pour nous dans notre situation particulière. Autrement dit, elle peut être absolument bonne sans être relativement bonne.

Cette distinction entre ce qui est absolument bon et ce qui est relativement bon doit être examinée à la lumière du sujet qui nous occupe. Comment l'Écriture évalue-t-elle la fortune, les richesses, l'abondance et la prospérité ? Sont-elles mauvaises en elles-mêmes ? Ou sont-elles absolument bonnes ?

Il est essentiel de nous poser cette question et de trouver une réponse à la fois objective et biblique. La plupart des chrétiens ont été marqués par une attitude religieuse selon laquelle tout ce qui est agréable est forcément mauvais. Inversement, ce qui est bon pour vous ne saurait être agréable. C'est ce qu'on nous inculquait, enfants, à propos des médicaments que nous devions prendre : plus ils avaient mauvais goût, plus ils nous faisaient du bien !

J'en sais quelque chose par expérience personnelle. Lorsque le Seigneur m'a sauvé et baptisé du Saint-Esprit, j'ai dû mener un immense combat personnel pour changer cette façon de penser : « Si vous voulez être chrétien, préparez-vous à être malheureux. » J'ai entendu un jour Pat Boone donner un témoignage semblable. Lorsqu'il était lycéen, il en était arrivé à la conclusion que devenir un chrétien engagé signifierait soixante-dix ans de malheur, puis le ciel à la fin. Et il n'était pas certain que le ciel vaille soixante-dix ans de malheur !

## Bonnes ou mauvaises ?

Les questions que je veux poser dans cette lettre sont les suivantes : « La pauvreté est-elle bonne ou mauvaise ? Les richesses sont-elles bonnes ou mauvaises ? » Plutôt qu'une réponse fondée sur les émotions ou la tradition religieuse, je veux une réponse logique, objective et biblique, qui aura un effet décisif sur notre manière de vivre. Si les richesses sont mauvaises, nous devrions nous en tenir à l'écart et ne participer à aucune activité ni à aucun processus susceptible de produire des richesses. Cependant, je suis convaincu que l'Écriture donne clairement et constamment la réponse opposée : les richesses, ou la fortune, sont fondamentalement bonnes dans l'absolu. Une multitude de passages bibliques pourraient étayer cette conclusion, mais je dois me contenter de quelques-uns.

Le premier est Apocalypse 5:12. Dans ce verset, ce sont les anges, les êtres vivants et toutes les armées célestes qui parlent. Ils expriment l'accord unanime de tout le ciel, et leur jugement est absolu et immuable. Ils disent d'une voix forte :

> « L'agneau qui a été immolé » — Jésus-Christ — « est digne de recevoir puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction. » (NBS)

Je suis convaincu que chacune de ces sept choses est fondamentalement bonne et qu'elles appartiennent toutes, en vertu d'un droit éternel, au Seigneur Jésus-Christ. La deuxième chose mentionnée est la richesse. Regardons les autres : la puissance, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, la bénédiction. Voilà les richesses en excellente compagnie, n'est-ce pas ? Ces sept choses sont toutes fondamentalement bonnes dans l'absolu.

En revanche, presque toutes peuvent être mal utilisées et faire l'objet d'abus. Il est évident que la puissance peut être mal utilisée et faire l'objet d'abus, et c'est très souvent le cas. La force, les richesses, la sagesse peuvent, elles aussi, être mal utilisées. Je crois que Salomon est l'exemple d'un homme qui possédait une immense sagesse et qui en a fait mauvais usage, puisqu'il a fini dans l'idolâtrie. Le fait qu'une chose soit absolument bonne en elle-même ne signifie pas qu'on ne puisse pas en abuser ou en faire mauvais usage. Mais nous serions bien insensés de la refuser simplement parce qu'on peut en abuser.

Pourtant, c'est l'une des tactiques favorites de Satan : nous faire refuser une bonne chose parce que nous l'avons vue utilisée à mauvais escient. Par exemple, j'ai travaillé pendant cinq ans en Afrique de l'Est avec une organisation missionnaire pentecôtiste dont le siège était au Canada. Au bout d'environ un an, j'ai constaté que les dons de l'Esprit n'étaient presque jamais exercés. J'ai donc demandé : « Pourquoi les dons de l'Esprit ne sont-ils pas à l'œuvre parmi nous ? » On m'a répondu : « Oh, au Canada, on en a fait mauvais usage. » Mais ce n'est pas logique ! Et alors ? Le fait qu'on en ait fait mauvais usage signifie-t-il que nous ne devons pas les utiliser ?

Si cela suffit pour ne pas profiter de la provision de Dieu, alors il ne nous restera plus rien de bon, car le diable peut toujours trouver des gens pour faire mauvais usage d'une bonne chose. Pourtant, une multitude de chrétiens se laissent influencer par ce raisonnement au point de ne plus s'approprier ce qui est bon et leur appartient de droit, parce que quelqu'un en a fait mauvais usage. Pour ma part, je ne peux pas accepter un tel raisonnement. Peu m'importe que le monde entier fasse mauvais usage des richesses ! Si c'est bon, je le veux ! Il en va de même pour la sagesse, la puissance, la force, l'honneur, la gloire ou la bénédiction.

## Dieu est la source

Pour évaluer une chose, il est important d'en déterminer la source. Dans 1 Chroniques 29:12, David prie l'Éternel et dit très simplement : « C'est de toi que viennent la richesse et l'honneur » (S21). Quelle est la source ultime de la richesse et de l'honneur ? Dieu lui-même !

Nous devons saisir cette vérité biblique : Dieu est la source ultime de la richesse et de l'honneur. Tout ce qui vient de Dieu est nécessairement bon en soi. De nombreux autres passages des Chroniques le confirment, mais nous ne les examinerons pas ici. Nous allons plutôt nous pencher sur un passage parallèle, Deutéronome 8:18 :

> « Mais tu te souviendras de l'Éternel, ton Dieu, que c'est lui qui te donne de la force pour acquérir ces richesses, afin de ratifier son alliance, qu'il a jurée à tes pères [...] » (Darby)

C'est Dieu qui nous donne de la force pour acquérir des richesses. Beaucoup d'hommes font mauvais usage de cette force, mais elle vient de Dieu. Pourquoi Dieu la donne-t-il à son peuple ? « afin de ratifier son alliance ». Cela fait partie de son engagement envers son peuple dans le cadre de l'alliance. Concentrons-nous donc sur la fidélité de Dieu, qui respecte son alliance, plutôt que sur l'infidélité des hommes, qui font souvent mauvais usage de la force qu'il leur a donnée.

Lorsque je regarde les personnes qui possèdent des richesses, il me paraît évident que cela ne dépend pas avant tout de leur niveau d'instruction. Beaucoup de personnes instruites échouent sur le plan financier, tandis que d'autres, qui ne savent même pas orthographier correctement leur nom, deviennent très riches.

Il y a quelques années, un journal a publié l'interview d'un homme de Grande-Bretagne. Ne sachant ni lire ni écrire, il avait postulé à un emploi de concierge. On lui avait dit : « Vous convenez très bien. Il vous suffit de signer cette demande d'emploi. » Mais il avait répondu : « Je ne peux pas signer mon nom, je ne sais pas écrire. » On avait donc refusé de lui donner le poste.

Sa candidature au poste de concierge ayant été refusée, il s'était mis à vendre des cigares. Il était ainsi devenu millionnaire. Le journaliste lui avait dit : « N'est-ce pas remarquable ? Vous ne savez même pas signer votre nom et vous êtes devenu millionnaire. Imaginez donc ce que vous seriez si vous saviez signer ! » L'homme avait répondu : « Je serais concierge ! »

Si vous pensez aux personnes riches que vous connaissez, vous constaterez que la richesse ne va pas nécessairement de pair avec l'instruction. Des personnes qu'on n'aurait jamais imaginées riches le deviennent. Il existe sans doute certains principes généraux qui s'appliquent. Néanmoins, la capacité d'acquérir des richesses ne peut pas s'expliquer

uniquement par des facteurs naturels. En définitive, sa source est Dieu.

## Le rôle de l'obéissance

Cela nous conduit à un principe fondamental, constamment souligné dans toute l'Écriture : l'obéissance à Dieu apporte la prospérité et l'abondance. Considérez, par exemple, ce que Dieu dit dans Deutéronome 28. Ce chapitre est divisé en deux parties. La première, les versets 1 à 14, énumère les bénédictions qui découlent de l'obéissance à Dieu. La seconde, les versets 15 à 68, énumère les malédictions qui découlent de la désobéissance à Dieu. Dans un instant, nous examinerons les deux : d'abord les bénédictions, puis les malédictions.

Mais auparavant, nous devons comprendre ce qu'il faut avant tout pour obéir. Cette condition essentielle est énoncée dans les premiers mots du chapitre :

> « si tu écoutes attentivement la voix de l'Éternel, ton Dieu » (Deutéronome 28:1, Darby)

L'obéissance commence par l'écoute de la voix de Dieu. À l'inverse, nous voyons au verset 15, qui ouvre la liste des malédictions, que la désobéissance commence précisément par le contraire : « si tu n'écoutes pas la voix de l'Éternel, ton Dieu » (Darby). C'est donc à cet endroit que les deux chemins se séparent.

Le chemin qui mène à toutes les bénédictions commence lorsque nous écoutons la voix de Dieu ; le chemin qui mène à toutes les malédictions commence lorsque nous n'écoutons pas la voix de Dieu.

Ce même principe se retrouve dans toute l'Écriture. Dans Jérémie 7:23, l'Éternel dit à Israël ce qu'il exige de lui en tant que son Dieu :

> « Écoutez ma voix, Et je serai votre Dieu, Et vous serez mon peuple » (LSG)

Qu'est-ce qui distingue le peuple de Dieu ? Tout simplement ceci : il obéit à sa voix. Ce principe se retrouve, inchangé, dans le Nouveau Testament. Jésus dit : « Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent » (Jean 10:27, LSG). Voilà la marque essentielle de ceux qui appartiennent véritablement à Jésus : ils entendent sa voix et, par conséquent, le suivent. En dernière analyse, tout dépend du fait que nous entendions ou non la voix de Dieu.

Examinons maintenant la liste des bénédictions liées à l'obéissance, qui commence dans Deutéronome 28:2 :

> « et toutes ces bénédictions viendront sur toi et t'atteindront, si tu écoutes la voix de l'Éternel, ton Dieu. Tu seras béni dans la ville, et tu seras béni dans les champs. Le fruit de ton ventre sera béni, et le fruit de ta terre, et le fruit de tes bêtes, les portées de ton gros bétail, et l'accroissement de ton menu bétail ; ta corbeille sera bénie, et ta huche. [...] L'Éternel commandera à la bénédiction d'être avec toi, dans tes greniers et dans tout ce à quoi tu mettras ta main ; et il te bénira dans le pays [...] Et l'Éternel te fera surabonder en prospérité dans le fruit de ton ventre, et dans le fruit de ton bétail, et dans le fruit de ta terre [...] L'Éternel t'ouvrira son bon trésor, les cieux, pour donner à ton pays la pluie en sa saison et pour bénir tout l'ouvrage de ta main » (v. 2-5, 8, 11-12, Darby)

Remarquez à quel point les expressions employées englobent tout : « tout ce à quoi tu mettras ta main », « tout l'ouvrage de ta main ». La même formulation, qui englobe tout, se retrouve dans Deutéronome 29:8 :

> « Vous garderez donc les paroles de cette alliance et vous les pratiquerez, afin que vous prospériez dans tout ce que vous ferez. » (Darby)

Les bénédictions promises sont exactement proportionnelles à l'obéissance exigée. Une obéissance totale apporte une bénédiction totale. Aucun domaine de notre vie n'est exclu. Il ne reste aucune place pour l'échec, la frustration ou la défaite. Il n'y a de place que pour la réussite.

Examinons maintenant brièvement l'inverse : les malédictions liées à la désobéissance.

> « Et si tu n'écoutes pas la voix de l'Éternel, ton Dieu, [...] il arrivera que toutes ces

> malédictions viendront sur toi et t'atteindront » (Deutéronome 28:15, Darby)

Nous avons déjà vu que l'on commence à s'éloigner de Dieu lorsqu'on cesse d'écouter sa voix. Si nous retraçons l'histoire d'hommes, de tribus ou de nations qui se sont éloignés de Dieu, tout commence toujours là : ils cessent d'écouter. Souvent, ce début est subtil et difficile à déceler. Nous pouvons encore nous conformer extérieurement aux commandements de Dieu longtemps après avoir réellement cessé d'écouter. Mais si nous remontons à la source de nos problèmes, ils commencent lorsque nous n'écoutons plus Dieu.

La liste des malédictions est très longue, mais l'une d'elles s'applique particulièrement à notre sujet. Elle se trouve dans Deutéronome 28:29 : « tu tâtonneras en plein midi comme l'aveugle dans l'obscurité, tu n'auras point de succès dans tes entreprises » (LSG). La Bible est cohérente avec elle-même. De même que la prospérité est une bénédiction, l'absence de prospérité est une malédiction. Cet aspect de la malédiction est décrit plus en détail aux versets 47 et 48 :

> « Parce que tu n'as pas servi l'Éternel, ton Dieu, avec joie et de bon cœur, à cause de l'abondance de toutes choses » (v. 47, Darby)

Arrêtons-nous un instant pour remarquer que ce verset exprime la volonté bienveillante de Dieu pour son peuple : que nous le servions avec joie et de bon cœur, à cause de l'abondance de toutes choses. Cependant, si notre incrédulité et notre désobéissance nous empêchent de vivre selon cette volonté bienveillante de Dieu, le verset suivant nous présente l'autre possibilité, négative cette fois :

> « tu serviras, dans la faim et dans la soif et dans la nudité et dans la disette de toutes choses, tes ennemis que l'Éternel enverra contre toi » (v. 48, Darby)

Regardez un instant cette liste : la faim, la soif, la nudité et la disette de toutes choses. Représentez-vous cela. Pas de nourriture, pas de boisson, pas de vêtements, rien. Résumez tout cela en un mot : la pauvreté ! En fait, je dirais : la pauvreté absolue. Est-ce une malédiction ou une bénédiction ? La réponse est que la pauvreté absolue est une malédiction.

Dans la prochaine lettre de cette série, nous examinerons comment Jésus a réglé pour nous le problème de cette malédiction de la pauvreté, afin que nous puissions être totalement libérés de ses effets.

Lettre d'enseignement

Transcription: TL-L074-100-FRA
Dernière mise à jour: 09 Nov 2026
Site web: Derekprince.com/fr/resources

